

Monsieur le Président,

Je me joins aux autres orateurs pour vous offrir mes félicitations au moment où vous assumez vos importantes fonctions de président de l'Assemblée générale des Nations Unies. Je suis convaincue que votre sagesse et votre expérience vous permettront de poursuivre l'excellent travail de vos distingués prédécesseurs. Nous sommes plus nombreux qu'à la réunion de l'an dernier, la famille des Nations Unies s'étant enrichie de sept nouveaux membres : l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Corée du Nord, la Corée du Sud, les îles Marshall et la Micronésie. Je tiens à souhaiter la plus cordiale des bienvenues aux représentants de ces États, et à les assurer de la coopération soutenue du Canada.

Nous nous réunissons cette année au coeur d'une période où les possibilités et les défis sont fort nombreux. Le rythme et l'orientation des événements des derniers mois sont annonciateurs d'un monde plus sûr, d'un nouvel ordre mondial plus juste, ainsi que du triomphe ultime d'un monde voué au respect de la règle du droit. Mais ces progrès posent certains défis. Les révolutions ont, les unes après les autres, fait surgir des rivalités ethniques qui couvaient depuis fort longtemps. Les changements qui ébranlent l'Union soviétique ont levé le voile sur des tensions économiques et sociales persistantes. Le conflit civil en Yougoslavie menace la nouvelle paix en Europe. De plus en plus de personnes fuient leur pays d'origine dans le sillage de bouleversements politiques, de désastres naturels ou d'une pauvreté implacable.

La communauté internationale doit s'adapter, passer d'un monde centré sur l'État-nation à un monde interdépendant, d'un monde dominé par la diplomatie bilatérale à un monde où les institutions multilatérales occupent une place prépondérante.

Notre adaptation, en cette époque de changements révolutionnaires, doit être à la fois nationale et internationale.

Le Canada procède actuellement à une adaptation essentielle de ce genre pour relever des défis internes, et doit pour cela effectuer une remise en question fondamentale de ses structures politiques. Le gouvernement canadien demeure déterminé à assurer prospérité et unité au Canada et je suis persuadée que nous réussirons à renouveler notre Confédération en faisant appel à la souplesse, à la tolérance, à l'esprit de compromis et à l'optimisme qui ont toujours caractérisé l'apport des Canadiens à cette organisation et aux nombreuses autres activités internationales auxquelles ils ont participé.

Cet engagement, nous devons le prendre envers notre peuple, et aussi envers le monde, qui est en quête de stabilité, de sécurité et de leadership alors qu'il connaît de profonds et parfois déchirants changements.

La doctrine et la loi qui ont régi la conduite de la diplomatie des États depuis des siècles doivent aussi s'adapter aux changements. En Yougoslavie, où la haine entre groupes ethniques a engendré mort et